

L'Espagnol, grave, hautain et nonchalant, vous souhaite " Buenas tardes, señores! — Bonsoir, seigneurs! — A quoi on répond: A la ordend: Ve " (prononcez de usted" pour " de Vuestra merced") aux ordres de votre seigneurie. Cet autre salut espagnol: "Vaya Vd con Dios; señor caballero. — Allez avec Dieu, seigneur chevalier! indique le mélange du respect de soi et du sentiment religieux.

La salutation ordinaire de l'Allemand est "Wie geht's" (Comment va-t-il) Cet "il" a quelque chose de vague qui indique le caractère rêveur de l'Allemand. — Pour dire adieu, l'Allemand dit: "Leben sie wohl" [Vivez bien], formule qui indique sa nature pacifique et amie des douceurs de l'existence.

Le Hollandais voyageur vous demande: "Hoe waat's ge?" [Comment voyagez-vous?] le Suédois vous demande: "Hur mar ni?" [Comment pensez-vous?] qui indique l'activité, tandis que le Danois, plus placide, emprunte la formule allemande: "Lev-vel" [Vivez bien.] Une des formules des Polonais est: "Czy vesol?" [Es-tu gai?]

Les Anglais ont la formule, "Good bye," corruption de "God be with you!" — Dieu soit avec vous, — et quelques autres; mais celle qui caractérise le mieux le caractère anglais c'est le "How do you do." Comme l'activité anglaise est peinte dans cette demande, où le mot faire est répété deux fois: — Comment faites-vous faire? Rien de plus caractéristique, de plus vif, de plus remuant.

Le "Comment vous portez-vous?" des Français est également caractéristique. Le Français est plus actif que laborieux, plus ardent, plus passionné qu'occupé. Ainsi pour lui le principal n'est pas de faire, c'est d'aller, de se porter, de montrer. Il y a dans ce mot: Comment vous portez-vous? quelque chose qui caractérise la démarche, l'air ouvert, le visage affable.

ANTIQUITÉS CANADIENNES.

LETTRE DE CHAMPLAIN AU CARDINAL DE RICHELIEU. 1635.

Nous devons à l'obligeance de M. G. B. Faribault copie de la lettre suivante, dont l'original est à Paris aux archives des Affaires Etrangères.

Monseigneur,

L'honneur des commandemens que j'ay reçu de Vostre Grandeur m'a depuis plus relevé le courage a vous rendre toutes sortes de services avecque autant de fidélité et d'affection que l'on scauroit souhaiter d'un fidelle seruiteur. Je n'y espargneray ny mon sang, ny ma vye dans les occasions qui s'en pourroient rencontrer. Il y a assés de subject en ces

lieux si Vostre Grandeur desire y contraindre son autorité, laquelle considerera s'il luy plaist l'estat de ce pays, qui est tel que l'estenduë est plus de quinze cents lieues de longitude, accompagné d'un des plus beaux fleuves du monde, sur les mesmes paralleles de nostre France, où nombres de rivières longues de plus de quatre cents lieues s'y deschargent, qui embellissent ces contrées habitées de nombre infiny de peuples: les vns sédentaires ayants villes et villages, bien que formez de bois à la façon des Moscovites; aultres qui sont errants, chasseurs et pescheurs; tous n'aspirants que auoir un nombre de François et Religieux, pour estre instruits à nostre foy. La beauté de ces terres ne peut se trop priser ny louer, tant pour la bonté des terres, diuersité des bois comme nous auons en France, comme la chasse des animaux, gibbier & des poissons en abondance d'une monstrueuse grandeur: tout vous y tend les bras, Monseigneur, et semble que Dieu vous ayt reserué et fait naistre par dessus tous vos deuanciers pour y faire un progrès agreable a Dieu plus que aucun n'a fait. Depuis trente ans (1) que ie frequente ces contrées, qui m'a donné vne parfaite cognoissance, tant par experience (2) et le rapport que m'ont fait les habitants de ces contrées. Monseigneur, pardonnez s'il vous plaise a mon zele si ie vous dy que, après que vostre renommée s'est estenduë en Orient, que la fassiez achener de cognoistre en Occident, comme elle a tres prudemment commencé a chasser l'Anglois de Quebec, lequel neantmoins, depuis les traictes de paix faicts entre les Couronnes, vient encore traicter et troubler en ce fleuve, disant qu'il leur a esté enioinct d'en sortir, mais non d'y rester, et pour ce ont congé de leur Roy pour trente ans; mais, quand vostre Eminence voudra, elle pourra encore faire ressentir ce que peut vostre autorité, qui se pourra encore estendre s'il luy plaise a ce subject qui se presente en ces lieux, a faire vne paix generale parmy ces peuples qui ont guerre avecque vne nation qui tiennent plus des quatre cents lieues en subjection, qui faict que les rivières et les chemins ne sont libres. Que si ceste paix se fait, nous iouyrans de tout et facilement; ayans le dedans des terres, nous chasserons et constrairons nos ennemis tant Anglois que Flamands a se retirer sur les costes, en leur ostant le commerce avec lesdits Iroquois, ils seront constrains d'a-

(1) Champlain vint en Canada dès l'année 1603, et remonta le Saint-Laurent jusqu'au saut Saint-Louis.
(2) Malgré les difficultés sans nombre que lui suscita l'avidité des traiteurs et des compagnies du Canada, Champlain, sans jamais se rebuter, trouua moyen de visiter et d'explorer les côtes de l'Acadie, de la Baie-Française (de Fundy), de la Nouvelle-Angleterre jusqu'au delà du cap Mallebarre, le Saint-Laurent, l'entrée du Saguenay, la rivière des Iroquois (de Sorel), l'Ontario jusqu'à sa source, le lac et le pays des Hurons, le lac Ontario, le pays des Iroquois et celui des Abénaquis.

bandonner le tout. Il ne faut que cent vingt hommes armez a la legere, pour esuiter les flesches; ce que ayans, avecque deux ou trois mille Sauvages de guerre nos alliez, dans un an on se rendra maistres absolus de tous ces peuples en y apportant l'ordre requis, et cela augmentera le culte de la Religion et un trafic incroyable.

Le pays est riche en mines de cuire, fer, acier, potin, argent et aultres mine-raux qui s'y peuvent rencontrer. Monseigneur, le coust de six vingts hommes est peu a Sa Maiesté, l'entreprinse honorable autant qu'il se peut imaginer.

Le tout pour la gloire de Dieu, lequel ie pry de tout mon cœur vous donner accroissement en la prosperité de vos iours et moy d'estre tout le temps de ma vye,

Monseigneur,

Votre tres humble, très fidelle & tres obeissant seruiteur,

CHAMPLAIN.

A Quebec, en la Nouvelle France, ce 15 d'aoust 1635.

OUTPROUO.

Une dame magnifiquement parée entre un jour dans une bibliothèque publique; elle jette les yeux de tous côtés, vole de rayons en rayons et fixe enfin sa blanche main sur un volume tout pondreux, sur le dos duquel on lisait: "Cornelii Taciti Opera."

"Qu'est-ce que ce Taciti opera? dit-elle en montrant le volume au bibliothécaire: est-ce beau cet opera-là? vaut-il la peine d'être lu?"

Le bibliothécaire, voyant de suite qu'il avait affaire à une tête un peu faible, ou qui ne savait pas le latin, lui répondit: "Oh! madame, c'est si beau, si beau! que vous n'y comprendriez rien."

LOGOGRIPHE.

C'est chez le jardinier
Qu'on trouve mon entier.

Mais en me divisant: sur mes quatre premiers
Ma tête est mon orgueil et je suis fort agile;
Sur trois je suis cruel, mais aussi bien utile;
Je suis de plus pronome avec mes deux derniers;
Ma tête aussi, dit-on, peut être un adjectif,
Ou, comme il vous plaira; pronom démonstratif.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'Abeille paraît une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d., payable immédiatement. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'Abeille.

AGENTS.

A Sainte-Thérèse M. A. Nantel.
A St. Hyacinthe M. F. Rainville.
A Ste. Anne M. Ls. Fournier.
Au Collège Joliette M. J. D. Bélanger.
A l'Assomption M. M. Legaré.
A la Petite-Salle M. A. Gosselin.
Chez les Externes . . . MM. { P. Gagné,
 { P. Doherty.

N. M. HUST, Gérant.